

Etude Receveurs, quelle(s) perspective(s) ?

Jean-François Quaranta

quaranta.jf@chu-nice.fr

1. Groupe Receveurs de la STFS : Quaranta JF, Courbil R, Waller C, Leconte des Floris MF, Andreu G, Fontaine O, Le Niger C, Puntous M, Mercadier A, Nguyen L, Pélissier E, Gondrexon G, Courtois F.

2. Département d'Information et d'Informatique Médicale (Pôle Qualité Risques Information Santé Publique), CHU de Nice : Berthier F, Staccini P.

L'étude « Receveurs », récemment réalisée, a permis d'identifier les pathologies à l'origine de la transfusion des patients en France.

Ce propos est un plaidoyer pour la mise en place d'une périodicité de l'étude. Pourquoi ?

Les intérêts de l'étude pour l'EFS :

- Surveiller l'évolution des consommations de PSL au regard des pathologies des patients transfusés.
- Anticiper les besoins en PSL ; exemple : le vieillissement de la population entraîne l'augmentation de pathologies nécessitant d'être transfusées.
- Prévoir une méthodologie de l'étude qui permette d'envisager sa répétition à périodicité ; une périodicité annuelle semble pertinente.
- L'étude réalisée a permis de préciser les catégories pathologiques des patients transfusés, ce qui autorise à proposer d'emblée des catégories diagnostiques définies dans le questionnaire, simplifiant son renseignement.

Les intérêts pour les établissements de santé (ES) :

- Les caractéristiques différenciant les types d'ES : la typologie des patients/pathologies différencie-t-elle les ES ? Oui, pour l'hématocancérologie. Mais d'autres caractéristiques sont aussi discriminantes, notamment l'âge. Les enfants par exemple sont essentiellement transfusés en CHU. Les patients transfusés présentent des pathologies plus graves (hématocancérologie) et sont plus jeunes dans les CHU et les CLCC.
- Comparaison inter établissements : par exemple, quantité de PSL transfusés pour des pathologies identiques ; on entre dans la démarche d'évaluation des pratiques professionnelles.
- Une réflexion est à mener pour traduire ces informations en indicateurs renseignés en permanence.

Les limites de l'étude :

- Une étude un jour donné donne une photographie qui sous-estime probablement le nombre de patients « chirurgicaux » et la quantité de PSL transfusés par patient pour les pathologies hématologiques. Ainsi, ce type d'étude apporte une bonne estimation de la destination des produits, mais n'est pas un reflet suffisant de la population des patients.

Ces remarques permettent de proposer :

- d'installer des routines pour une évaluation à périodicité afin de disposer de tableaux de bord utiles pour les ETS distributeurs (stratégie d'approvisionnement) et pour les ES en termes d'évaluation des pratiques transfusionnelles (indications des PSL) ;
- mais la question est : quelle méthodologie employée ?

Dans le cadre de la tarification à l'activité des établissements de santé, il est possible d'optimiser le codage de l'acte transfusionnel et de le relier aux diagnostics principal et/ou associé(s) conduisant à la prescription d'un acte transfusionnel.

Le Groupe Receveurs proposera un design de l'étude et testera la faisabilité d'une méthodologie axée sur la codification des pathologies.

Références

Quaranta JF, Berthier F, Staccini P, Courbil R, Courtois F, Waller C, Leconte des Floris MF, Fontaine O, Le Niger C, Puntous M, Mercadier A, Nguyen L, Pélissier E, pour le Groupe Receveurs de la Société Française de Transfusion Sanguine.

Who uses blood in France? Results of a cross-sectional and nation wide survey.

15th Euro'Sat, Seminars for Advances in Transfusion, Paris, October 4th -5th, 2007.